

## La fin du monde

Il y a environ deux ans, la nation d'Israël dans l'un de ses journaux « *Les nouvelles de Jérusalem* », racontait comment Megiddo était devenu un lieu de grand intérêt pour les groupes chrétiens.

L'article intitulé « *La fin du monde* », comportait le sous-titre suivant : « *Des millions de chrétiens considèrent que la bataille finale de l'humanité se déroulera sur le site archéologique israélien de Megiddo. A l'approche du millénaire, Israël cède à la tentation de développer une attraction touristique dans un esprit apocalyptique* ».

L'article commence en disant « *qu'aux temps anciens, Megiddo était une grande ville qui dominait un des carrefours les plus empruntés de la Via Maris, la route commerciale et militaire principale qui reliait l'Égypte à la Mésopotamie. Aujourd'hui Megiddo est un monticule archéologique partiellement creusé par des fouilles qui se trouvent à 55 kilomètres au sud-est de la ville d'Haïfa et qui surplombe la vallée de Jezreel, un endroit d'une beauté calme et rustique. L'approche du millénaire a répandu dans beaucoup d'esprits fondamentalistes la croyance que cette bataille ultime pourrait bien être imminente. Elle a également amené l'autorité Israélienne des parcs nationaux qui administre Megiddo, ainsi que les archéologues qui travaillent habituellement sur ce site à réaliser qu'ils détenaient là un piège à touristes de la plus forte attraction* ».

Dans un autre passage de l'article, l'auteur fait remarquer la manière très juste, l'emploi unique du terme Harmaguédon dans la Bible que l'on trouve en Apocalypse 16:16. On pense que ce mot est une déformation du mot hébreu Hoor (colline) Megiddo.

L'intérêt chrétien de ce lieu est dû au verset 16 du chapitre 16 de l'Apocalypse : « *Ils les rassemblèrent dans le lieu appelé en hébreu Harmaguédon* » de même que pour les nombreuses batailles qui se déroulèrent dans cette région et qui sont relatées dans l'Ancien Testament. Il y a deux ans Megiddo attirait près de 150 000 visiteurs par

an. Depuis lors, l'autorité des parcs a revalorisé encore l'intérêt de Megiddo en tant qu'attraction touristique.

L'article se poursuit ainsi : « *Bien qu'Israël ne considère pas ce site comme une attraction touristique à court terme, certaines questions surgissent naturellement : Pourquoi les fondamentalistes croient-ils que le monde aura une fin ? Est-ce biblique ? Et pourquoi dans le nouveau millénaire ?* »

Après que les apôtres se furent endormis dans le sommeil de la mort, des notions rudimentaires se sont développées concernant à la fois la seconde venue du Christ et la prophétie de la fin du monde. Ces points de vue erronés ont omis de prendre en considération la grande vérité de base des Ecritures, à savoir que le retour du Christ devrait précéder ce que l'apôtre Pierre décrit comme étant « *des temps de rafraîchissement ... dont Dieu a parlé anciennement par la bouche de ses saints prophètes* » (Actes 3:20,21).

## **Le plan de Dieu**

Au contraire, les nouveaux philosophes de la chrétienté pensaient que notre planète littérale sur laquelle nous vivons serait brûlée, que les chrétiens fidèles vivant à ce moment-là seraient esclaves au ciel, et que le restant de l'humanité serait voué aux tourments éternels.

Bien évidemment, les horreurs en terme de souffrances humaines qui en résulteraient pour des temps sans fin seraient encore pires que ce que l'homme serait capable de s'infliger à lui-même par la mauvaise utilisation de la puissance nucléaire. Aujourd'hui encore la plupart de ceux qui se déclarent être chrétiens pensent de la sorte.

La Bible enseigne qu'avec le retour et la seconde présence du Christ, il y aura un grand soulèvement de toute la société humaine. Cette époque est décrite de diverses manières comme « *un temps de trouble* », « *de grande tribulation* », « *un temps de détresse des nations qui sera si grand que les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre* » (Daniel 12:1 ; Matthieu 24:21,22 ; Luc 21:25,26).

La Bible enseigne clairement que ce grand « *temps de détresse* » débouchera sur la chute et la ruine de toutes les institutions humaines égoïstes, qu'elles soient politiques, financières ou religieuses ;

et que ce processus engendrera un chaos mondial avec son lot de souffrances et de pertes de vie.

Ce genre de « *fin du monde* » mettra un terme à la mauvaise administration de la terre par l'homme. En remplacement de cette mauvaise administration égoïste et pécheresse viendra l'établissement du royaume promis depuis longtemps par le Messie et qui par son autorité de mille ans sur la terre, amènera toute l'humanité à faire la volonté de Dieu sur terre comme c'est maintenant le cas dans les cieux (Matthieu 6:10).

La Bible nous assure également que Dieu a créé la terre pour qu'elle soit sa demeure éternelle afin qu'il puisse y vivre à tout jamais. Ainsi l'a prophétisé Esaïe, « *car ainsi parle l'Eternel, le créateur des cieux, le seul Dieu, qui a formé la terre, qui l'a faite et qui l'a affermie, qui l'a créée pour qu'elle ne fut pas déserte, qui l'a formée pour qu'elle fut habitée* » (Esaïe 45:18)

## **Le langage symbolique**

Le mot « terre » est souvent utilisé dans la Bible dans un sens symbolique ou figuratif pour indiquer l'association des hommes et de la planète sur laquelle ils vivent. Un des passages dans lequel ce terme est employé dans ce sens se trouve en Daniel 7:23. Ici, la grande « bête » que beaucoup d'étudiants de la Bible interprètent comme représentant le vieil empire romain est supposé « dévorer » toute la « terre ». Evidemment, ceci est une représentation symbolique puisque aucune « bête » symbolique ou autre, n'a jamais et ne dévorera jamais la terre littérale. L'idée contenue ici est qu'un royaume « impie » ressemblant à une « bête » féroce s'est approprié toutes les ressources des gens afin de poursuivre ses propres desseins égoïstes.

En Sophonie 3:8 nous trouvons une autre prophétie qui utilise ensemble les mots « terre » et « dévorer »; cependant les circonstances sont différentes. Nous lisons « *Attendez-moi donc, dit l'Eternel, pour le jour où je me lèverai pour le butin. Car ma détermination c'est de rassembler les nations, de réunir les royaumes pour verser sur eux mon indignation, toute l'ardeur de ma colère ; car toute la terre sera dévorée par le feu de ma jalousie (zèle en hébreu)* ».

Là, la terre est décrite comme étant « dévorée » non par une bête, mais par le feu de la « jalousie » de Jéhovah ou « zèle ». Les royaumes de ce monde symbolisés ici par la « terre », doivent être « détruits » par le « feu » du zèle de Dieu, en préparation de l'établissement du royaume messianique du Christ. *« Le royaume du monde est remis à notre Seigneur et à son Christ, et il régnera aux siècles des siècles »* (Apocalypse 11:15).

En Sophonie 3:9 nous apprenons que lorsque le Seigneur changera la langue des peuples en une « langue purifiée », ils invoqueront tous le nom de l'Éternel pour le servir d'un seul cœur. Ceci nous montre clairement qu'après que la terre soit « dévorée », les hommes continueront à vivre sur cette même terre littérale, qu'ils seront éclairés par le Seigneur en ayant l'opportunité de le servir. Ce n'est donc pas la terre littérale qui sera « dévorée » ou détruite. Ce texte nous montre bien à nouveau que la terre est souvent utilisée de manière symbolique dans les prophéties.

## **La terre bouleversée**

Dans les versets 3 et 4 du Psaume 46, nous lisons : *« C'est pourquoi nous sommes sans crainte quand la terre est bouleversée, et que les montagnes chancellent au cœur des mers, quand les flots de la mer mugissent, écument, se soulèvent jusqu'à faire trembler les montagnes »*.

Quand Jésus dit qu'aux temps de sa seconde présence il y aurait une détresse des nations, plongée dans la perplexité, il illustra la situation comme étant semblable au « mugissement » de la « mer » et des « flots » (Luc 21:25). Il est évident que le « mugissement » de la « mer » et des « flots » est un symbole de la situation agitée et chaotique des nations du monde entier qui s'accroît en intensité jusqu'à ce que la terre symbolique soit « bouleversée » au grand temps de la « tribulation ».

Cette pensée est exprimée également au verset 7 du Psaume 46 (VSR) où nous lisons : *« Des nations s'agitent, des royaumes s'ébranlent ; il fait entendre de sa voix : la terre se fond d'épouvante »*. Là ce ne sont pas des montagnes qui chancellent au cœur des mers comme dans le verset 3, ce sont les « royaumes » qui « s'ébranlent » ou sont « bouleversés ». Et la terre n'est plus « bouleversée », mais « fondue d'épouvante ».

Mais la terre littérale ne sera ni bouleversée ni fondue d'épouvante. Car ainsi se conclut cette merveilleuse prophétie : « *Venez, contemplez les oeuvres de l'Éternel, les ravages qu'il a opérés sur la terre. Il a brisé l'arc, et il a rompu la lance, il a consumé par le feu les chars de guerre. Tenez-vous tranquilles et sachez que je suis Dieu : je serai exalté parmi les nations, je serai exalté sur la terre* » (Psaume 46:9-11). La terre littérale demeure toujours la scène d'action et le nom de Dieu sera exalté sur la terre. L'exaltation du nom de Dieu sur toute la terre sera l'oeuvre du royaume messianique.

## **Dans le Nouveau testament**

Dans le Nouveau Testament un des mots grecs qui est traduit par « monde » est « aion ». Le mot « aion » signifie simplement « âge » ou « période de temps ». C'est ce mot qui a été utilisé par les apôtres et cité en Matthieu 24:3 lorsqu'ils lui ont demandé, « *Quel sera le signe de ton avènement et de la fin du monde (aion ou âge) ?* ».

Les signes que Jésus leur donna n'étaient pas des signes imminents de consommation de la terre littérale mais seulement ceux montrant que nous avons atteint la fin du présent âge de l'Évangile. Un des signes les plus remarquables entre tous est la « grande tribulation », nous sommes les témoins des premiers spasmes.

Aujourd'hui déjà, comme Jésus l'avait prédit, la race humaine est menacée de sa propre autodestruction. Il nous a été donné de vivre à une époque où une période dans le plan divin touche à sa fin. Il s'agit d'une période transitoire durant laquelle la loi de Satan qui régit le monde sera remplacée finalement par l'autorité et la direction du royaume du Christ.

C'est pourquoi en tant que Chrétiens, nous ne devrions pas avoir peur car nous savons que le plan de Dieu se déroule comme il l'avait prévu. Bientôt le « *désir de toutes les nations se révélera* » (Aggée 2:7), et la paix, la joie et la vie éternelle seront offerts à tous ceux qui voudront profiter de ces bénédictions.

## **L'ordre social de l'homme**

Le mot grec « kosmos » est également utilisé dans les prophéties se rapportant à la fin du monde. Ce mot signifie simplement « ordre » ou « arrangement ». Il n'a rien à voir avec la terre littérale sur laquelle nous vivons.

C'est ce mot traduit par « monde » en 1 Jean 2:15-17, qui nous assure que ce monde doit « passer » à cause de sa nature égoïste et pécheresse. Jésus dit à propos de ce même ordre social bâti par les hommes, « *Vous aurez des tribulations dans le monde ; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde* » (Jean 16 :33).

En 2 Pierre 3:5,6 nous apprenons que le « monde d'alors » périt au temps du déluge. Les aspects spirituels et matériels du monde qui a précédé le déluge sont symbolisés par les « cieus » et la « terre ». La plupart des éléments constitutifs de la création sont utilisés de manière symbolique dans la Bible. Le soleil, par exemple est utilisé pour symboliser la santé et les puissances génératives de vie du Messie pendant le temps de son règne par la bénédiction de l'humanité. Nous lisons en Malachie 4:2 « *Le soleil de la justice se lèvera et la guérison sera sous ses ailes* ». Nous lisons à propos des véritables disciples du Christ, le « blé » dans la parabole « du blé et de l'ivraie », qu'ils « *resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père* »(Matthieu 13:43).

Les cieus littéraux et la terre littérale entretiennent entre eux une relation tout à fait vitale. La vie sur terre est largement soumise aux influences des cieus que sont le soleil, la lune ou les étoiles. Les marées et les saisons sont le fruit de cette influence. C'est à cause de cette relation que le Seigneur les utilise pour symboliser un ordre social.

Tout au long de l'expérience de l'humanité, les puissances élevées ou spirituelles ont déployé leur influence sur la race humaine. Bien qu'invisibles aux yeux de l'homme, Satan et les Anges déchus ont éloigné les gens de Dieu, par le mensonge. Cette influence profane s'est exercée dans une large mesure à travers de faux systèmes religieux.

Satan et les fausses religions constituaient tous deux ces « cieus » qui ont cessé leur influence au temps du déluge. La « terre » en ce temps là était représentée par les arrangements humains alors que tous vivaient et travaillaient en commun. Le déluge mit fin à ces arrangements. Noé et sa famille en furent les seules exceptions.

La terre littérale ne fut pas détruite par le déluge et peu de temps après que ce dernier eut lieu, Satan recommença à exercer son influence dans les affaires de l'homme. Les faits historiques rapportés dans la Bible et l'histoire séculaire révèlent les nombreuses formes de fausse adoration

qui ont trompé les hommes en les éloignant de la vraie adoration de Dieu, le Créateur puissant et plein d'amour révélé dans la Bible. D'autres cieux symboliques virent le jour sous la forme de myriades de chemins impies qui ont tous influencé l'esprit des hommes.

L'apôtre Pierre dans sa description de la fin du présent ordre social en parle de la manière suivante : « *Les cieux et la terre d'à présent sont gardés et réservés pour le feu, pour le jour du jugement et de la ruine des hommes impies* » (2 Pierre 3:7). Et le verset 10 continue, « *Le jour du Seigneur viendra comme un voleur ; en ce jour, les cieux passeront avec fracas, les éléments embrasés se dissoudront et la terre avec les oeuvres qu'elle renferme sera consumée* ».

Le « feu », le grand « fracas » et les « éléments » embrasés dans cette prophétie sont tous symboliques. Certains avaient suggéré que puisque c'est une eau littérale qui avait détruit le monde d'alors, c'est donc un feu littéral qui devrait détruire les cieux et la terre d'à présent. Cependant ce sont des nuages d'eaux symboliques (représentant l'administration angélique) qui avaient rempli la terre de violence, et qui furent balayés par Dieu.

## **Le nouveau monde de Dieu**

Après avoir décrit le « passage » des cieux et de la terre d'à présent avec fracas, Pierre poursuit : « *Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera* » (2 Pierre 3:13).

La raison pour laquelle le présent monde est en train de « passer », c'est à cause de l'égoïsme et du mal qui sont les mobiles prédominants, qui influencent pour une bonne part de la plupart de ses activités. Mais Dieu a promis d'établir un nouveau monde, de nouveaux cieux et une nouvelle terre où la justice habitera.

Pierre dit que c'est selon la promesse de Dieu que nous aspirons à ces nouveaux cieux et à cette nouvelle terre.

Cette promesse est rappelée par le prophète Esaïe, lorsqu'il écrivit : « *Car je vais créer de nouveaux cieux, et une nouvelle terre ; on ne se souviendra plus de ceux qui ont précédé, et ils ne monteront pas au coeur. Réjouissez-vous plutôt et soyez à toujours dans l'allégresse, à cause de ce que je vais créer ; car je vais créer Jérusalem pour*

*l'allégresse et son peuple pour la joie. Je ferai de Jérusalem mon allégresse, et de mon peuple ma joie ; on y entendra plus le bruit des pleurs et le bruit des cris »* (Esaïe 65:17,19).

Dans cette prophétie, la création de nouveaux cieux et d'une nouvelle terre est associée avec la création d'une nouvelle Jérusalem. Le Seigneur dit : « *Réjouissez-vous plutôt et soyez à toujours dans l'allégresse car je vais créer Jérusalem pour l'allégresse et son peuple pour la joie »*.

Quelques siècles plus tard, l'apôtre Jean eut une vision concernant l'accomplissement de cette prophétie ; et il vit également les nouveaux cieux et la nouvelle terre associés avec la nouvelle Jérusalem. Jean écrivit « *Je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre ... et je (Jean) vit descendre du ciel d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux »* (Apocalypse 21:1,2).

Un des « anges » utilisés par le Seigneur pour montrer à Jean les merveilleux symbolismes de l'apocalypse, lui dit : « *Viens ici, je te montrerai l'épouse, la femme de l'agneau »*. Nous lisons plus loin : « *Il me transporta en esprit sur une grande et haute montagne et il me montra la ville sainte, Jérusalem, qui descendait du ciel d'auprès Dieu »* (Apocalypse 21:9,10).

Il est clair que la nouvelle Jérusalem est « *l'épouse, la femme de l'agneau »*. L'épouse du Christ est l'église de Christ composée de ses fidèles imitateurs qui offrent également leur vie en sacrifice. Le Seigneur Dieu et l'agneau sont le « temple » dans cette ville, et la gloire de Dieu et l'agneau l'éclairent. (versets 22 et 23).

## **L'Agneau et son épouse**

La nouvelle autorité spirituelle dans l'Age messianique est l'agneau avec son épouse qui l'exerceront sous la direction de l'autorité divine. « *Les nations marcheront à sa lumière, et les rois de la terre y apporteront leur gloire »* (verset 24) alors que toute l'humanité sera restaurée à l'image de Dieu, moralement, mentalement en tant que Roi.

La nouvelle « terre » sera constituée des Anciens Dignes ressuscités, qui seront les « princes sur toute la terre (Psaume 45 : 17). Alors que le travail du nouveau royaume se poursuit, toute l'humanité finalement (à l'exception de tous ceux qui refuseront de se corriger) fera partie

intégrante de ce nouvel ordre social ici sur terre, agissant en parfait accord avec la volonté divine qui émanera des nouveaux « cieux », et qui sera interprété et appliqué par les « princes » sur toute la terre. Ce nouvel arrangement signifiera que Dieu favorise à nouveau toutes ses créatures humaines. Dans un langage symbolique, il « habitera » avec eux. *« Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes ! Il habitera avec eux, ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux »* (Apocalypse 21:3).

L'apôtre Jean vit en vision, l'accomplissement de cette promesse des nouveaux cieux et de la nouvelle terre. Il écrit : *« Il essuiera toutes larmes de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. Et celui qui était assis sur le trône dit : Voici, je fais toutes choses nouvelles. Et il dit : car ces choses sont certaines et véritables »* (Apocalypse 21:4,5). Ce merveilleux nouvel ordre social de demain sera en réalité le royaume de Christ. Il aura à la fois des dirigeants et des sujets. Son principal objectif sera d'établir la justice divine sur toute la terre en anéantissant le péché et la mort. C'est pour cela que nous prions en empruntant les merveilleuses paroles du Maître lui-même : *« Que ton règne vienne. Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel »* (Matthieu 6:10). Avant que cette prière ne s'accomplisse complètement, le monde actuel doit arriver à une fin totale. Il est d'ailleurs en train de se désagréger actuellement. A cause de cela nous regardons en haut et nous relevons nos têtes, car nous savons que notre délivrance approche (Luc 21:28).

## Vivre honorablement

**Verset mémoire :** « *Que toute personne soit soumise aux autorités supérieures ; car il n'y a point d'autorité qui ne vienne de Dieu, et les autorités qui existent ont été instituées de Dieu* » — Romains 13:1

**Texte choisi :** Romains 13:1-14

Le chrétien est aujourd'hui dans une position unique. Il est véritablement un citoyen du ciel depuis qu'il s'est consacré lui-même à suivre les pas de Jésus et à servir Dieu. Comme le dit l'apôtre Paul : « *Nous sommes citoyens des cieux* » (Philippiens 3:20). En même temps, il est aussi citoyen du pays dans lequel il vit et s'il vit dans une société organisée, il est béni et vit paisiblement.

De nos jours, il y a beaucoup de pays où le désordre prévaut, dans certains cas très proche de l'anarchie. L'anarchie est définie comme un état de dérèglement ou désordre politique dû à l'absence d'une autorité gouvernementale. C'est le contraire de la loi de Dieu car elle apporte le chaos alors que la loi de Dieu apporte l'ordre. L'Apôtre Paul avait l'obéissance à la loi en vue quand il écrivit aux frères et soeurs.

Dieu permet à toute autorité gouvernementale de s'exercer. Le prophète Daniel dit au roi Nebucadnetsar : « *Le Très-Haut domine sur le règne des hommes et il le donne à qui lui plaît* » (Daniel 4:32). De même, Paul dit : « *Il n'y a point d'autorité qui ne vienne de Dieu* » (Romains 13:1).

En fait, résister à cette autorité, c'est résister à ce que Dieu a autorisé (verset 12). Jésus confirma cela quand Pilate lui dit : « *Ne sais-tu pas que j'ai le pouvoir de te crucifier, et que j'ai le pouvoir de te relâcher ? Jésus répondit : Tu n'aurais sur moi aucun pouvoir, s'il ne t'avait été donné d'en haut* » (Jean 19:10,11).

Nous devrions remplir nos obligations envers les gouvernements comme celle d'obéir à leurs lois car ils assurent beaucoup de services

utiles. « *Le magistrat [celui qui gouverne] est serviteur de Dieu pour ton bien* » (Romains 13:4). Ceci inclut de payer nos impôts (versets 6,7).

Quand Israël était assujéti à Rome, il haïssait l'autorité romaine et il voulait être libéré du joug romain. C'est pourquoi les Pharisiens et les Hérodiens se consultèrent pour surprendre Jésus en disant : « *Est-il permis, ou non, de payer le tribut à César ?* » (Matthieu 22:17). Une réponse sous la forme d'un « *oui* » ou d'un « *non* » aurait créé un problème, ainsi Jésus répondit magistralement en demandant une pièce de monnaie romaine. Il demanda : « *De qui porte-t-elle l'effigie et l'inscription ?* ». Ses interrogateurs lui répondirent « *de César* ». Alors Jésus dit : « *Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu* » (versets 16-22).

Parfois, il pourrait sembler qu'il y ait des conflits entre obéir aux lois de Dieu et obéir à celles des gouvernements terrestres. Nous devons être des citoyens soumis aux lois et user du principe de séparation des obligations terrestres de nos obligations religieuses. Notre obéissance à la loi de Dieu vient en premier et, passant en revue la Loi donnée à Israël, l'Apôtre Paul la résume partiellement en un commandement : « *Tu aimeras ton prochain comme toi-même* » (Romains 13:9).

Toutes les lois gouvernementales devraient aller dans cette direction mais comme nous vivons encore dans ce présent monde mauvais, il peut y avoir des conduites dérégées comme cela est écrit dans Romains. Nous ne devrions jamais nous associer à de telles conduites. Nous devons plutôt « *marcher honnêtement comme en plein jour* » ou comme si nous vivions dans le Royaume millénaire où l'on vivra réellement honorablement.

## Réconciliant le monde

**Verset mémoire :** *« Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même, en n'imputant point aux hommes leurs offenses, et il a mis en nous la parole de réconciliation » — 2 Corinthiens 5:19*

**Texte choisi :** 2 Corinthiens 5:11-21

Le travail de base pour effectuer une réconciliation du monde et de Dieu a été accompli par Jésus quand il donna volontairement sa vie pour le monde. Comme l'écrit l'apôtre Jean au sujet de Jésus : *« Il est lui-même une victime expiatoire pour nos péchés, et non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier »* (1 Jean 2:2).

Pendant le temps présent, Dieu sélectionne un *« peuple »* spécial *« qui porte son nom »* (Actes 15:14), et celui-ci reçoit les mérites du sang de Christ pour couvrir ses péchés. Il est développé et instruit pour être ministre de la réconciliation (2 Corinthiens 5 :18).

Ce fut la lettre la plus dure que Paul avait écrite auparavant à l'église de Corinthe (première épître) qui peut avoir incité Paul à écrire sur ce sujet. Il critiquait leur échec à venir à bout de leur problème dans cette église, et maintenant il s'inquiétait d'avoir été trop dur, provoquant le départ de certains de l'église.

Pour cette raison, il envoya Tite avec cette seconde épître, et attendit soucieusement d'apprendre comment ils avaient reçu cette lettre. Il voulait être réconcilié avec eux. Ceci explique les mots des versets 11 à 13, quand il introduit le travail de réconciliation que Dieu a planifié.

En premier lieu, dans ce travail, il y a l'amour de Christ qui nous contraint à nous consacrer à son service. A cause de ce grand amour, nous ne vivons plus pour nous-mêmes mais pour Christ. Le grand travail de transformation qui se produit en nous a pour but le développement de la Nouvelle Création, ou comme Paul l'écrit : *« Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle création. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles »* (2 Corinthiens 5:17).

Ceux qui sont « *en Christ* » durant l'Age de l'Evangile sont les premiers du monde humain à être réconciliés avec Dieu. Ceux-ci annoncent la parole de réconciliation à quiconque veut l'entendre et ils sont instruits pour être réconciliateurs du monde pour Dieu.

A Corinthe, certains avaient besoin d'être réconciliés avec Dieu, et ceci devint le premier travail de Paul. Il s'appela lui-même un « *ambassadeur de Christ* », comme si Dieu leur lançait cet appel pour une réconciliation à travers lui. Au nom de Christ, il les implora à être réconciliés avec Dieu (verset 20).

Ce que Paul voulait imprimer dans l'esprit de ses frères et soeurs de Corinthe, c'est que le plan de Dieu apporterait la réconciliation du monde par ceux qui étaient appelés et choisis maintenant. Tout ceci était rendu possible par Jésus étant devenu « *une offrande pour le péché* » pour nous. Nous lisons : « *Celui qui n'a point connu le péché, Il [Dieu] l'a fait devenir péché [offrande pour le péché] pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu* » (verset 21).

Le développement du caractère qui est nécessaire pour servir en tant que ministres de la réconciliation peut seulement se faire par le mérite de la rançon de Jésus. Une fois que les appelés, les choisis, les fidèles seront au complet, alors le travail de réconciliation du monde avec Dieu pourra se mettre en route. L'Eglise, ayant reçu la parole de réconciliation, l'utilisera pour aider l'humanité à se relever à la perfection et à être réconciliée avec Dieu.

## La ferme espérance

**Verset mémoire :** « *En attendant la bienheureuse espérance, et la manifestation de la gloire de notre grand Dieu et de notre Sauveur Jésus-Christ* » — Tite 2:13

**Textes choisis :** Tite 2:11-14 ; Hébreux 12:18-29 ; Apocalypse 1:14-20 ; 11:15-19

L'espérance de tous ceux qui marchent dans les traces de Jésus est d'être avec leur Seigneur et Maître et de régner avec lui dans le royaume de Dieu. C'était l'espérance exprimée par l'apôtre Paul à Tite et à tous ceux qui ont « *la foi des élus de Dieu* » (Tite 2:13 ; 1:1). Paul encouragea Tite à continuer fidèlement le travail qu'il avait commencé en tant qu'assistant de Paul parce que cette espérance était certaine. Elle était promise par Dieu comme cela est écrit dans cette épître : « *l'espérance de la vie éternelle, promise avant tous les siècles par le Dieu qui ne ment pas* » (Tite 1:2).

Depuis le début, le développement de la classe de Christ était une partie du plan de Dieu. Jésus avait été envoyé dans le monde pour pourvoir au salut de cette classe comme Paul le rappelle à Tite : « *il s'est donné lui-même pour nous* » (Tite 2:14). Celle-ci assistera notre Seigneur lorsqu'il bénira le reste de l'humanité dans son royaume (verset 11). Avant que ce royaume ne puisse être établi, un grand temps de trouble prophétisé doit venir sur la terre pour que le diable et la corruption y soient enlevés (Hébreux 12:26 ; Aggée 2:6).

Se servant de l'expérience d'Israël au Mont Sinaï quand Moïse devait recevoir les Tables de la Loi, Paul parle de la scène terrifiante qu'Israël aperçut comme une illustration de ce trouble (Hébreux 12:18-21). A la suite de ce trouble viendra l'établissement du royaume de Dieu.

En écrivant au sujet de cet événement, Paul insiste sur le fait que nous attendons avec impatience, non pas la terreur et l'ébranlement qui précèdent le royaume mais plutôt ce « *royaume inébranlable* » (Hébreux 12:28). Nous avons été bénis dans notre connaissance du plan de Dieu

qui nous parle de la «  *cité du Dieu vivant, la Jérusalem céleste* », et de «  *l'assemblée des premiers-nés inscrits dans les cieux* » (tous appelés, choisis et fidèles avec leur Sauveur), «  *du juge qui est le Dieu de tous* » et de «  *Jésus qui est le médiateur de la nouvelle alliance* » (quand l'Eglise sera complète). Notre espoir inclut toutes ces merveilleuses facettes du plan de Dieu (Hébreux 12:22-24).

Cependant, Dieu dit d'abord : «  *Une fois encore j'ébranlerai non seulement la terre mais aussi le ciel* » pour séparer ceux qui ne peuvent supporter ses jugements de ceux qui le peuvent (Hébreux 12:26,27).

La connaissance de cette espérance devrait nous inspirer à mener une vie pieuse pour qu'ainsi nous puissions recevoir ce royaume.

Les détails concernant la façon dont Dieu accomplira cet ébranlement peuvent être trouvés dans le livre de l'Apocalypse. L'apôtre Jean y décrit comment Jésus lui apparut en tant qu'être spirituel glorieux. Il apparut pour aider Jean à comprendre les nombreux symboles utilisés pour décrire ces événements (Apocalypse 1:14-20).

Jésus avait des messages pour les périodes déterminées de l'Eglise, son peuple, attendant avec confiance la réalisation de leur espérance. Ses messages servirent d'encouragement, de promesses, aussi bien que d'avertissements pour ceux qui furent fidèles à travers toutes les périodes de l'Age de l'Évangile.

L'événement principal attendu par tous les fidèles est relaté dans l'Apocalypse. Quand le septième ange sonne de la trompette accompagnée «  *dans le ciel de fortes voix qui disaient : le royaume du monde est remis à notre Seigneur et à son Christ et il régnera aux siècles des siècles* » (Apocalypse 11:15). Ainsi seront accomplies la «  *bienheureuse espérance et la manifestation de la gloire de notre grand Dieu et de notre Sauveur Jésus-Christ* » (Tite 2:13).

## Rendre témoignage

**Verset mémoire :** « *Le lendemain, il vit Jésus venant à lui, et il dit : voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde* » — Jean 1:29

**Texte choisi :** Jean 1:19-34

Jean-Baptiste était le premier témoin de Jésus. Ce fut prophétisé qu'il serait la voix de celui qui crie dans le désert, « *préparez le chemin du Seigneur* » (Matthieu 3:3 ; Esaïe 40:3). Il vint aussi pour « *rendre témoignage à la lumière* » (Jean 1:6,7).

Quand les sacrificateurs et les Lévites vinrent de Jérusalem ils demandèrent à Jean : « *Toi, qui es-tu ?* » (Jean 1:19) Il leur répondit et il affirma qu'il n'était pas le Christ. « *Et ils lui demandèrent : Quoi donc ? Es-tu Elie ? Et il dit : Je ne le suis point. Es-tu le prophète ? Et il répondit : Non* » (Jean 1:20,21).

Cette dernière question, à propos de Jean qui serait « *le prophète* », en rapport à une prophétie de Moïse, dans laquelle il dit : « *L'Eternel, ton Dieu, te suscitera du milieu de toi, d'entre tes frères, un prophète, comme moi : vous l'écouteriez !* » (Deutéronome. 18:15) L'Apôtre Pierre cita cette prophétie (Actes 3:19-23) et l'appliqua au travail du royaume de Christ qui devait être accompli durant les « *temps du rétablissement de toutes choses* » (verset 21).

Jean savait qu'il n'était pas ce grand prophète que Moïse avait promis. Exaspérés, ils dirent finalement à Jean, « *Qui es-tu? afin que nous donnions une réponse à ceux qui nous ont envoyés. Que dis-tu de toi-même ?* » (Jean 1:22). Citant Esaïe 40:3, il dit « *Je suis la voix de celui qui crie dans le désert : Aplaissez le chemin du Seigneur* » (Jean 1:23). La mission de Jean était de préparer le chemin pour le Seigneur en rendant témoignage de lui. Puis ils lui demandèrent pourquoi il baptisait s'il n'était pas le Christ, ni Elie, ni « *le prophète* », ce à quoi Jean répondit qu'il baptisait d'eau, mais qu'il y avait quelqu'un qui se tenait parmi eux qu'ils ne connaissaient pas et dont Jean dit qu'il (Jean) n'était

pas digne de délier la courroie de ses souliers (versets.25-27). Le Messie était déjà présent mais ils ne le reconnaissaient pas.

Le lendemain, Jean vit Jésus venant à lui, et dit, « *Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde* »(verset 29) Jean rendit ce témoignage : « *J'ai vu l'Esprit descendre du ciel comme une colombe et s'arrêter sur lui. Je ne connaissais pas, mais celui qui m'a envoyé baptiser d'eau, m'a dit : Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre et s'arrêter, c'est celui qui baptise du Saint Esprit. Et j'ai vu et j'ai rendu témoignage qu'il est le Fils de Dieu* » (versets 32-34).

Comment pouvons-nous être des témoins de Jésus comme Jean l'était ? L'Apôtre Paul, écrivant aux Corinthiens, parle de la responsabilité de ceux qui ont reçu le Saint Esprit. Il dit que celui qui a été baptisé en Christ est une « *nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles. Et tout cela vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par Christ, et qui nous a donné le mystère de la réconciliation. Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même, en n'imputant point aux hommes leurs offenses, et il a mis en nous la parole de la réconciliation. Nous faisons donc les fonctions d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous ; nous vous en supplions au nom de Christ : Soyez réconciliés avec Dieu !* » (2 Corinthiens 5:17-20).

Paul dit, « *Car l'amour de Christ nous presse* » (verset 14) Nous lui rendons témoignage à chaque occasion.

## Crois et vis

**Verset mémoire :** « *Et la Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité, et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père* »— Jean 1:14

**Texte choisi :** Jean 1:7-42

Dans l'Évangile de Jean (chapitre 1:1-5), Jésus, dans sa condition pré-humaine, est décrit comme la Parole de Dieu ou le Logos, « *le premier-né de toute la création* » (Colossiens 1:15). Cette citation est claire ; Dieu n'a créé directement aucun autre être que le Logos.

Dans les royaumes anciens, un Logos était le représentant du roi ou porte-parole. Jean utilisa cette illustration pour décrire Dieu parlant à l'humanité à travers son fils unique engendré— à l'Église maintenant et bientôt à toute l'humanité durant les mille ans du royaume messianique de Christ. En cette qualité, tout le travail de création du Père lui était confié comme l'Apôtre Paul le dit : « *Car en lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles* » (Colossiens 1:16).

Le verset mémoire nous dit : « *La Parole a été faite chair et elle a habité parmi nous* », ainsi l'humanité put être rachetée de la malédiction— la sentence de mort que Dieu plaça sur toute l'humanité due à la désobéissance d'Adam— qui inclut la douleur, la peine et l'éloignement de Dieu.

L'Apôtre Paul, citant le Psaume 40:6 dit du Seigneur Jésus : « *Tu m'as formé un corps* » (Hébreux 10:5), qui devait être utilisé pour les souffrances de la mort et en prix de rançon pour racheter Adam et toute l'humanité. Ce n'était pas étonnant que l'ange se réjouit d'annoncer aux bergers que le Logos avait été fait chair en tant qu'« *enfant* » de « *Bethléhem* ». (Luc 2:10-12).

L'ange dit : « *Ne craignez point ; car je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie* ». Le

travail de rédemption commença avec la consécration de Jésus à trente ans ; son baptême dans le Jourdain symbolisait sa mort en sacrifice. Lui qui a été fait chair dans ce but, se donna lui-même pour être un prix de rançon pour toute l'humanité, « *c'est le témoignage rendu en son propre temps* »(1 Timothée 2:6).

Il y eut un homme envoyé de Dieu dont le nom était Jean. Il prêcha : « *Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche* » (Matthieu 3:2). Seulement les « *vrais* » Israélites (Jean 1:47), ceux qui étaient sans fraude étaient prêts à recevoir le Messie et devinrent des disciples de Jean. Le baptême de Jean était seulement à l'intention des Juifs qui n'étaient pas entièrement fidèles à la Loi. Sa mission fut d'annoncer Jésus comme étant l'« *Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde* » (Jean 1:29).

Il vint pour rendre témoignage à cette Lumière afin que tous puissent croire en lui. Il n'était pas cette Lumière mais il fut envoyé pour rendre témoignage à la lumière (Jean 1:6-9), « *qui, en venant dans le monde, éclaire tout homme* ». Le rôle de Jean-Baptiste était de conduire le peuple à croire en Jésus. Cependant, comme le récit le déclare : « *Elle est venue chez les siens, et les siens ne l'ont pas reçue. Mais à tous ceux qui l'ont reçue, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu* »(Jean1:11,12).

L'Apôtre Jean écrivit son évangile pour que nous arrivions à croire en Jésus en tant que Messie, et que par cette croyance, nous ayons la vie. « *Jésus a fait beaucoup d'autres miracles. ... Mais ces choses ont été écrites afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu et que ... vous ayez la vie en son nom* »(Jean 20:30,31).

## Digne est l'Agneau !

« *L'agneau qui a été immolé est digne de recevoir la puissance, la richesse, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire, et la louange* » — Apocalypse 5:12

Jean-Baptiste, le précurseur de notre Seigneur, baptisa le peuple d'Israël pour la repentance, les rétablissant dans leur rapport d'alliance avec Dieu, et les préparant pour le Messie. Il « *porta également témoignage à Jésus* » (Jean 1:15).

Le témoignage que Jean donna de Jésus est rapporté en Jean 1:19-34. Il comprend l'identification de Jésus comme étant l'Agneau de Dieu, « *qui ôte le péché du monde* » (verset 29). Dans la partie précédente de ce premier chapitre de Jean, il nous est donné une explication sur l'existence préhumaine de Jésus, qui, comme Logos, était le porte-parole du Père. Ce fut le Logos qui « *a été fait chair, et a demeuré parmi nous* » afin que nous puissions contempler sa gloire pendant qu'il assumait son rôle d'Agneau de Dieu (Jean 1:14). Le Logos était « un dieu » (puissant) mais pas « le Dieu ».

### Quand Dieu était seul

Dans le passé lointain de l'éternité, quand Dieu était seul, il eut un désir. Quand on pense à la puissance et la sagesse de Dieu, force est de penser qu'il lui suffisait sans doute de le décider pour que cela devienne réalité. Il ne le fit pas dans ce cas. Pour le Père Céleste, réaliser ce désir exigea un plan qui a englobé de nombreuses époques, un temps très long.

Il le fit parce que sa sagesse, son amour, et sa justice exigèrent une ligne de conduite particulière en accord avec son caractère.

Le Père Céleste désira créer une famille vivant sur son propre plan spirituel, sa nature Divine. Ceci est suggéré dans beaucoup de passages des Ecritures, en particulier le psaume 132. Dans ce psaume, David,

exprime son grand regret de ce qu'il n'y ait d'endroit de repos permanent pour l'arche d'Alliance.

David écrit : « *Voici, nous en entendîmes parler à Ephrata, Nous la trouvâmes dans les champs de Jaar ...* » (Psaume 132:6). Il était si désireux de construire une habitation (un temple) pour Dieu qu'il employa une illustration vivante : « *Eternel, souviens-toi de David, de toutes ses peines Je ne donnerai ni sommeil à mes yeux, ni assoupissement à mes paupières, jusqu'à ce que j'aie trouvé un lieu pour l'Eternel, une demeure pour le puissant de Jacob* » (versets 1-5). Puis il demanda à Dieu « *de ne pas se détourner de son oint* »(verset 10).

## **Jésus, le seul fils engendré**

Ceci semble indiquer que David rappelait au Père Céleste sa promesse de placer son propre fils sur le trône de David en tant qu'oint. Dieu répète sa promesse pour rassurer David : « *L'Eternel a juré la vérité à David, Il n'en reviendra pas; je mettrai sur ton trône un fruit de tes entrailles* » (Psaume 132:11).

On trouve plus de détails en 2 Samuel 7 sur le désir de David de construire une maison pour l'Eternel. La réponse de Dieu fut envoyée à David par le prophète Nathan :

« *Quand tes jours seront accomplis et que tu seras couché avec tes pères, j'élèverai ta postérité après toi, celui qui sera sorti de tes entrailles, et j'affermirai son règne. Ce sera lui qui bâtitra une maison à mon nom, et j'affermirai pour toujours le trône de son royaume. Je serai pour lui un père, et il sera pour moi un fils. S'il fait le mal, je le châtierai avec la verge des hommes et avec les coups des enfants des hommes; mais ma grâce ne se retirera point de lui, comme je l'ai retirée de Saül, que j'ai rejeté devant toi. Ta maison et ton règne seront pour toujours assurés, ton trône sera pour toujours affermi.* » (2 Samuel 7:12-16).

On pourrait déduire de ces paroles que Salomon, le fils de David, accomplirait cette prophétie. Certes, une partie de la prophétie lui est applicable, telle la construction du temple littéral, et le fait d'être châtié s'il commettait l'iniquité. Mais les paroles: « *Je serai son père, et il sera mon fils* », et « *son royaume sera établi pour toujours* », sont la pensée principale de la prophétie, et prophétiquement, elles s'appliquent seulement à Jésus.

## L'agneau immolé

Le Seigneur Jésus était destiné à recevoir une nature comme celle de Dieu, son Père. Pour y parvenir, Dieu fit de cette terre un terrain d'épreuve, pour s'assurer que le logos, (Jésus dans son existence préhumaine) serait digne d'une telle récompense. C'est pour cette raison que Jésus s'appelle « *l'agneau immolé depuis la fondation du monde* » (Apocalypse 13:8).

Le rôle que Jésus jouerait comme Agneau de Dieu offert en rançon était primordial dans le plan de Dieu depuis le commencement.

Un autre objectif de la permission du mal sur la terre fut de démontrer le fruit amer d'une vie tournée vers le mal.

Par conséquent, quand le Royaume commencera, et que les justes seront récompensés, ils seront à même de distinguer le bien du mal. Cela servira également de leçon durable à toute la création intelligente de Dieu.

Tous pourront comparer la situation résultant du péché avec la perfection, la majesté, et la grandeur de la juste loi de Dieu. Ceux qui recevront la vie auront volontairement choisi, préalablement, une vie d'obéissance, il ne sera pas nécessaire de les forcer dans leur décision.

## Une nature divine

Obtenir la nature divine, comme celle promise à Jésus, a exigé d'être testé rigoureusement, à l'extrême. Etre sur le plan le plus élevé d'existence veut dire avoir la vie en soi, incluant donc le fait de ne plus pouvoir mourir.

Quelle pensée effrayante d'imaginer que Satan ait pu posséder une telle vie ! Ecoutez la description de son égoïsme, de ses noirs desseins : « *Te voilà tombé du ciel, Astre brillant, fils de l'aurore ! Tu es abattu à terre, Toi, le vainqueur des nations ! Tu disais en ton coeur : Je monterai au ciel, j'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu ; je m'assiérai sur la montagne de l'assemblée, à l'extrémité du septentrion ; je monterai sur le sommet des nues, je serai semblable au Très-Haut. Mais tu as été précipité dans le séjour des morts, dans les profondeurs de la fosse* » (Esaïe 14:12-15).

Dieu violerait sa propre loi s'il créait un être sur un plan aussi élevé sans avoir cristallisé précédemment son caractère dans la justice par une

sévère épreuve. Les Ecritures indiquent que l'être le plus glorieux jamais créé était notre Seigneur Jésus dans son existence préhumaine.

L'Apôtre Paul parle de lui comme « *le premier-né de toute créature : Car par lui toutes les choses ont été créées, celles qui sont dans le ciel, et celles qui sont sur la terre* » (Colossiens 1:15,16)

Cependant, être ressuscité des morts « *en étant le reflet de sa gloire et l'empreinte de la personne du Père* » (Hébreux 1:3) a exigé une sévère épreuve face au mal. L'Apôtre Paul indique qu'il « *a appris, bien qu'il fût Fils, l'obéissance par les choses qu'il a souffertes* » (Hébreux 5:8). Nous réalisons que Jésus était obéissant avant qu'il soit venu sur la terre, et il fut également obéissant en tant qu'enfant et homme. Mais que signifie au juste, « *apprendre l'obéissance* » ?

## **La tentation de Jésus**

Cela suggère que l'obéissance à la justice soit devenue une partie fixe ou cristallisée de son caractère parce qu'elle fut volontairement testée par beaucoup d'épreuves, telles que la privation, la douleur, et finalement une mort cruelle.

Le récit des tentations de Satan dans le désert illustre comment Jésus cherchait toujours à connaître la volonté du père et à y obéir. Il fut tenté par les mêmes procédés que nous, c'est à dire par le monde, la chair, et le diable.

Jésus fut tenté d'employer son exceptionnelle puissance d'exécuter des miracles pour satisfaire ses propres besoins charnels. Nous lisons qu'il eut très faim après avoir jeûné, et que Satan lui suggéra : « *Si tu es le Fils de Dieu, commandent que ces pierres deviennent du pain* » (Matthieu 4:3).

Il savait que l'utilisation des miracles devait glorifier le Père et mettre en avant les gloires du Royaume. Quelle clarté dans sa réponse : « *Il est écrit, l'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole sortant de la bouche de Dieu* » (Matthieu 4:4).

En d'autres termes, Jésus disait : « Mes miracles ne doivent pas être employés pour mon propre usage, mais pour glorifier le père ; ma nourriture et mes autres besoins seront couverts par les providences du Père ».

## « Si tu es le fils de Dieu »

Puis « *le Malin* » (1 Jean 5:18) suggéra à Jésus une démonstration qui pourrait prouver, immédiatement, qu'il était envoyé par Dieu. Satan utilisa même les Ecritures pour la rendre plausible. Ainsi, il suggéra que Jésus se jette du sommet du temple et tombe indemne sur le sol.

Il dit à notre Seigneur : « *Si tu es Fils de Dieu, jette-toi en bas; car il est écrit : Il donnera des ordres à ses anges à ton sujet ; Et ils te porteront sur les mains, de peur que ton pied ne heurte contre une pierre* »(Matthieu 4:6).

La réponse de Jésus fut parfaitement claire, appuyée sur les Ecritures, parce que les intentions de son coeur étaient justes. Il répondit : « *Il est aussi écrit : tu ne tenteras pas le Seigneur, ton Dieu* » (verset 7).

Dieu n'avait pas dit à Jésus faire de telles choses pour susciter la dévotion d'Israël en tant que Messie. Jésus avait été instruit par la Parole de prêcher la vérité, de guérir les malades, d'ouvrir les yeux des aveugles, les oreilles des sourds, de ressusciter des morts. C'était de cette manière qu'il devait être reconnu comme le Messie, et non en demandant au Père de le tirer indemne d'une action dramatique, telle que sauter du sommet du temple.

Satan persista dans sa tentation. Il suggéra à l'esprit de Jésus la gloire des royaumes existants et il dit : « *Je te donnerai toutes ces choses, si tu te prosternes et m'adores* » (Matthieu 4:9). Notre Seigneur resta ferme dans sa décision, en disant : « *Retire-toi, Satan ! Car il est écrit: Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu le serviras lui seul* » (verset 10).

Jésus fut ainsi tenté d'utiliser une tactique mondaine, qui est de Satan, pour affirmer son ministère. Avec la perfection d'esprit et de corps qu'avait notre Seigneur, il aurait pu charmer les gouverneurs de son temps. De notre temps les hommes parlent de certains politiciens comme ayant du « charisme » Ceci signifie que de tels chefs ont un charme et une attirance particuliers.

Jésus, cependant, connaissait la volonté du Père à son égard. Cette volonté n'était pas de captiver l'attention des autres et de les manipuler pour accomplir ses propres desseins ; ceci ne devrait d'ailleurs pas être non plus notre motivation.

## Le témoignage de Jésus

Il devait prêcher la vérité, claire, du prochain royaume. Le Père déterminerait et conduirait ceux qui seraient les disciples de notre Seigneur. Jésus dit, « *Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire* »(Jean 6:44). Il devait « *annoncer une bonne nouvelle aux pauvresguérir ceux qui ont le coeur brisé ... proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue, renvoyer libres les opprimés, publier une année de grâce du Seigneur* » (Luc 4:18,19). Ce ministère l'a fait détester des chefs de son temps et l'a par la suite mené à sa mort.

Les épreuves finales qui sont venues sur Jésus se sont produites pendant sa dernière nuit sur terre en tant qu'homme. Lui et ses disciples étaient dans le jardin de Gethsémané. Jésus savait que son arrestation était proche. Pierre avait une épée et l'utilisa pour d'essayer d'empêcher que notre Maître soit arrêté. « *Jésus dit à Pierre: Remets ton épée dans le fourreau. Ne boirai-je pas la coupe que le Père m'a donnée à boire?* » (Jean 18:11).

Et quelle coupe finale de souffrances ! Le Grand Prêtre le fit battre, les soldats romains placèrent une couronne d'épines sur sa tête, le raillèrent, crachèrent sur lui, et clouèrent à la croix jusqu'à ce qu'il meure. Il fut prophétisé de lui : « *Il a été maltraité et opprimé, et il n'a point ouvert la bouche, semblable à un agneau qu'on mène à la boucherie, à une brebis muette devant ceux qui la tondent ; Il n'a point ouvert la bouche* »(Esaïe 53:7).

Quelle aurait été l'attitude des princes du monde envers notre Seigneur s'ils avaient su la vérité ! S'ils avaient seulement connu son existence préhumaine, ils auraient eu envers lui une attitude pleine de crainte, et l'auraient adoré. Si, en le voyant, ils avaient su qu'en son temps il deviendrait un être divin immortel assis à la main droite de Dieu, ils se seraient prosternés à ses pieds.

## **La connaissance de notre Seigneur**

Quand Jésus marchait parmi les fils des hommes après son baptême, lui seul connaissait cette grandiose vérité, à savoir qu'il avait été avec le Père dans les âges passés. Il connaissait la prophétie de Michée, qui avait évoqué non seulement son lieu de naissance en tant qu'homme, mais également ce qui le concernait quant au projet de la Création.

Michée a écrit : « *Et toi, Bethléhem Ephrata, petite entre les milliers de Juda, de toi sortira pour moi celui qui dominera sur Israël, et dont l'origine remonte aux temps anciens, aux jours de l'éternité* » (Michée 5:2).

L'expression « *jours de l'éternité* » suggère ce point dans l'éternité où notre Seigneur était « *le commencement de la création de Dieu* » (Apocalypse 3:14), et que le projet de la création lui a été confié.

Comme le dit de lui l'Apôtre Paul en Colossiens 1:15,16, « *Il est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création. Car en lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par lui et pour lui.* »

Quand il parcourait Israël lors de son ministère, cette connaissance de son existence préhumaine devait avoir, par la foi, un effet profond sur lui. La nuit, il lui arrivait de quitter ses disciples pour la prière. Quelles pensées doivent avoir occupé son esprit quand il voyait les étoiles brillant dans le velours noir de la nuit— il avait été là !

## **Digne est l'agneau !**

Maintenant que sa tâche sur la terre était près d'être accomplie, Jésus savait que Dieu le récompenserait par une nature divine, et pourtant dans sa prière il dit : « *Je t'ai glorifié sur la terre, j'ai achevé l'oeuvre que tu m'as donnée à faire. Et maintenant toi, Père, glorifie-moi auprès de toi-même de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde fût* » (Jean 17:4,5).

Il ne négocia pas avec son Père en disant, « J'ai fait ma part ; maintenant tu dois me donner une nature divine ». Tout ce qu'il demanda fut d'avoir la gloire qu'il avait eue auparavant en tant que Logos.

Dieu, cependant, était impatient d'avoir une famille divine, et Jésus devait être le premier de ces fils.

Sa position serait unique, comme l'Apôtre Paul le décrit : « *Il l'a déployée en Christ, en le ressuscitant des morts, et en le faisant asseoir à sa droite dans les lieux célestes, au-dessus de toute domination, de toute autorité, de toute puissance, de toute dignité, et de tout nom qui se peut nommer, non seulement dans le siècle présent, mais encore dans le siècle à venir* » (Ephésiens 1:20,21 ; Philippiens 1:6-11).

Dans le psaume 2, Dieu indique qu'il a établi son Fils pour être roi, et publie un décret : « *Tu es mon fils; je t'ai engendré aujourd'hui* » (Psaume 2:7). Le mot hébreu traduit par « engendré » est yalad, dont la racine principale signifie « mettre au monde un enfant » et « engendrer ». L'on pourrait penser que cette prophétie se rapportait à l'engendrement du Seigneur Jésus par l'Esprit Saint lors de son immersion dans le Jourdain. L'Apôtre Paul, cependant, clarifie ce point dans les Actes 13:33,34, où il cite ce verset du Psaume 2 comme s'adressant à la résurrection de notre Seigneur à la nature divine.

Le peuple de Dieu de l'époque actuelle se rend compte de la gloire de notre Seigneur Jésus, et en chaque occasion il glorifie son nom.

Le monde, et beaucoup de ceux qui ont embrassé la foi chrétienne, ne savent pas cela. Dans les cieux, les êtres angéliques le savent. Le faste des événements se rapportant à la victoire de notre Seigneur sur ses épreuves est présenté en Apocalypse 5:12, où les anges disent : « *L'agneau qui a été immolé est digne de recevoir la puissance, la richesse, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire, et la louange* » texte de base de notre étude.

Jésus était le commencement « *du dessein éternel* » de Dieu « *qu'il a mis à exécution par Jésus-Christ notre Seigneur* » (Ephésiens 3:11). Sans Jésus, rien de ce qui compose le plan de Dieu ne pourrait être réalisé.

Les anges ont proclamé Jésus comme étant « digne ». Le verset suivant est prophétique, et évoque le moment particulier où « *toutes les créatures qui sont dans le ciel, sur la terre, sous la terre, sur la mer, et tout ce qui s'y trouve, je les entendis qui disaient : A celui qui est assis sur le trône, et à l'agneau, soient la louange, l'honneur, la gloire, et la force, aux siècles des siècles !* » (Apocalypse 5:13)

Quel jour merveilleux ce sera !